

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 2^e dimanche du temps ordinaire Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

« *Serviteur* », « *Agneau de Dieu* », « *Seigneur* » et « *Christ* ». Ces titres nous sont apparus dans les lectures ; ils sont liés à la mission de Jésus : être lumière des nations, ôter le péché du monde, triompher de la mors. Ils sont aussi trois regards portés sur le Christ.

Isaïe regarde Jésus. Il le voit à travers la figure du Serviteur. Par ce mot, les premiers chrétiens comprendront un aspect de la mission de Jésus et de son destin. Selon la tradition évangélique, Jean Baptiste regarde Jésus et il exprime le mystère par une autre figure, celle de l'Agneau.

Paul regarde Jésus, ou, plus exactement, s'adressant à « *l'Église qui est à Corinthe* », il lui rappelle sa foi en Jésus Seigneur. Seigneur, c'est le titre pascal donné au Ressuscité.
« *J'espérais le Seigneur, il s'est penché vers moi et a écouté mon cri...
Beaucoup verront et craindront, ils auront foi dans le Seigneur* » (Psaume 39)
Heureux sommes-nous de mettre notre foi dans le Seigneur et d'être une modeste part de « l'Église de Dieu établie à Limoges ».

Quelle est la qualité de notre regard ? Les témoignages sur le Christ, que nous venons d'entendre, ne rencontrent-ils pas quelque lassitude en nous ? L'élan des prophètes, l'émerveillement des apôtres et des évangélistes portent-ils encore jusqu'à nous ?

La difficulté, c'est que la foi qu'ils nous transmettent n'a pas résolu les questions de chacun. La foi qu'ils font passer d'âge en âge est au contraire un chemin à reprendre. Or aujourd'hui, rassemblé pour cette eucharistie, nous avons tous été salués comme le fut l'Église qui est à Corinthe, et en tout autre endroit, et tous appelés à être saints. Nous redécouvrons ainsi que notre foi dans le Christ est née d'un appel. A chacun, Dieu dit : « Viens à la lumière, viens à la vie des ressuscités ».

C'est Dieu d'abord qui a cru en nous, c'est le Christ qui croit en l'homme et qui le convie à former peu à peu ce peuple saint, témoin du monde nouveau. Voilà pourquoi nous ne cessons de mieux regarder celui qui nous a appelés.

La foi de la première Église s'est traduite en mots qui disent le Christ. Les lectures d'aujourd'hui nous ont rappelés ceci : Jésus est le serviteur d'un dessein de Dieu, un rassembleur de ce qui est dispersé, une lumière pour tous les peuples. Il est l'Agneau immolé qui sauve mystérieusement le monde marqué du péché ; il est l'Agneau glorifié, le Seigneur ressuscité qui fonde notre communion. Nous ne savons pas d'avance ce que cette contemplation du Christ apportera à notre vie, nous ne connaissons pas les chemins qu'elle ouvrira en nous.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 16 janvier 2010**